

**EAPPI : Claire Lise Pattegay envoyée pour la paix en Israël et Palestine
du 15 octobre 2009 au 15 janvier 2010**

Village Perdu " Lifta"



Nous savons que n'allons pas au pays de Peter Pan en longeant cette impressionnante gare routière de Jerusalem-Ouest, pour atteindre un faubourg bien caché, au détour d'un pont futuriste, en volutes, à vous donner le vertige. Pourtant, le nom de l'endroit que nous avons décidé d'aller voir en compagnie de Tamar Avraham, de l'Association israélienne Zochrot,(www.zochrot.org) "*Se Souveni*"r, pourrait faire rêver à de bien belles choses, dans un Village Perdu....

Zochrot , quant à elle, est le nom de l'organisation pacifiste israélienne qui veut entretenir la mémoire des deux partis, veiller à la prise de conscience des abus, aussi, engendrés par les expulsions de palestiniens, contribuer à restaurer une paix juste et vraie, si c'est possible. De fait, il faut un guide averti pour savoir prendre la porte de la ville dans le dédale des échangeurs et des avenues, et découvrir ce hameau lointain, enfoui dans une forêt de cactus, de figuiers et d'amandiers en fleurs, par un superbe après-midi de Janvier.

Lifta, tel est son nom. *Lifta* est indiqué sur un tout petit panneau en anglais, arabe et hébreu sur un bord de route. Il faut dévaler sans hésiter un chemin de rocailles défoncées, qui roule sous les pieds, et qui serpente toujours plus droit toujours plus pentu, pour découvrir d'un seul coup, les somptueux jeux d'ombres et de lumières sur les murs de pierres de dizaines de maisons, belles, muettes, presque intactes. Nous voilà en arrêt, aussi subitement, devant une piscine naturelle creusée dans la roche, et qui sert aux ablutions rituelle des juifs orthodoxes que nous croisons pendant le trajet, un peu incongrus avec leurs chapeaux, leurs costumes et leurs souliers bien cirés. Le charme de cette vallée est si envoûtant, qu'on pourrait se croire au Pays Perdu d'un conte d'enfant.

Pourtant son histoire est triste et tous leurs habitants ont fuit en Décembre 1947, durant cet épisode que les palestiniens appellent la Catastrophe ou Nakba. On sait qu'ensuite, Israël a promulgué la Loi du Retour, garantissant à tout juif le droit à la citoyenneté israélienne reposant sur le concept d'une nationalité juive en Israël et depuis 1967, dans les Territoires occupés palestiniens alors qu'en 1952, il dénationalisait les réfugiés palestiniens par sa Loi sur la Citoyenneté. En

observant les arcs de voûtes à demi défoncés de l'ancienne mosquée, on se souvient que la création d'une nationalité juive extra territoriale et religieuse comme base de la citoyenneté, a contribué à créer deux ensembles de règles, une pour les juifs et une autre pour les palestiniens.

Tamar nous rappelle que *Lifta*, dans la Bible, s'appelle *Nephtoa*, qu'on la cite dans Josué 15, 8-9. et qu'on y parle de sa source et de cette petite rivière si fraîche pendant les heures brûlantes de l'été. Un ancien moulin à huile a arrêté son élan et laisse passer le bleu du ciel et la lumière de cette splendide journée, par un gros trou au plafond. Ces trous existent ailleurs, sur d'autres plafonds de maisons défoncées exprès, pour dissuader les anciens occupants de revenir s'y installer....

De l'extérieur, pourtant, elles paraissent intactes, solides sous le soleil., comme préservées, par la saisissante beauté des lieux. Comment ce village, a-t-il pu échapper à la destruction de toutes traces, à l'encontre de nombreux autres villages, rayés de la carte durant cette période, pourquoi cette Sleeping Beauty n'a-t-elle pas subi le même sort?

« *Sans doute oublié, tout simplement oublié, à cause de sa profonde excavation dans cette petite vallée* » explique Tamar, qui ajoute que, sans doute, certaines de ces habitations sont à nouveau, secrètement habitées, si *les 'trous dans le toit ne les gênent pas trop'*, puisque une installation dans ces lieux est interdite, certes- ne serait ce que pour des raisons officielles de sécurité- mais n'est pas considérée comme juridiquement illégale.

Paradoxalement nous voilà, dans l'herbe, débattant sur les notions de Souvenir, Devoir de mémoire et tentations de l'Oubli. « *La mémoire* », dit- elle, la mémoire est capitale. « *Nos souvenirs mutuels sont essentiels à la compréhension de nos peurs respectives* ». Pour elle, chacun des esclaves de l'antique Exode biblique n'est- il pas une sorte de Palestinien actuel ?.

Je l'écoute parler des gens de Jerusalem, *beaucoup de gens, ici, me donnent du courage, en particulier les femmes, si solides,*

Je remarque son beau sourire « *Il y a toujours l'espoir, vous savez* », et je quitte ce lieu enchanteur en sachant qu'un comité de défense des anciens occupants de Lifta existe ici, et que des hommes et des femmes de la trempe belle et tranquille de Tamar Avraham veillent *aussi, toujours.*

Claire-Lise Pattegay, Jérusalem, 16 Janvier 2010.